

### • BRESSOUX Rue Valkenberg BOURBIER OUBLIE



« Il y a des dossiers qui fâchent », s'insurge le président du conseil de quartier de Bressoux Droixhe, Patrice Lempereur, en épinglant « le borbier », dit-il, de la rue Valkenberg, perpendiculaire à la rue Winston Churchill. Il décrit une « une assiettée en terre battue » transformée en « nid à flaques et vrai borbier lors des averses de ces derniers jours. Des odeurs nauséabondes se dégagent des égouts et avaloirs et en hiver cela se transforme en verglas - véritable patinoire avec les dangers que cela représente pour les piétons ». Il interpelle « de nouveau » l'échevin des Travaux Jean-Géry Godeaux sur « cette rue oubliée ». Et de dater... l'oubli: « La Ville avait promis, en mars, l'entretien des avaloirs et égouts et le comblement des

nids de poule. Rien n'a été fait à ce jour ». Interpellé par les riverains, il n'a donc pu « que constater que la situation s'empirait ». ♦ T.B.

### • ROCOURT « A quoi bon ? »

#### BRUIT DE BRIQUES

Le comité de quartier de Rocourt tiendra sa réunion mensuelle ce mardi 13 à 19h30 à l'école communale. Le mot du comité dans le bulletin Rocourt Infos n°44, signé du secrétaire Alain Mariage, donne le ton : « Il y a quelques mois, écrit-il, j'ai rédigé un article (Rocourt Infos n°42) intitulé « Un dialogue ? ». Le comité attendait une concertation sur l'aménagement de l'espace public. La réponse des autorités politiques fut « juste le silence », déplore Alain Mariage. Il oppose ce silence au bruit (« autoroute, ch de Tongres, avions qui nous survolent, bruits disparus du train qui s'arrêtait chez nous, de la foule de supporters du stade vélodrome... ») et à la « fabrique de briques » après « l'âge d'or révolu du développement des commerces ».

#### 300 LOGEMENTS

Il cite notamment, en comptant « au moins 300 nouveaux logements » prévus dans le quartier, le lotissement « autorisé par les services de l'Urbanisme » de 55 maisons à l'angle des rues Visé-Voie et Arbre-Sainte-Barbe, les projets immobiliers sur l'îlot des rues F. Lefebvre/Principale/Héros, au

carrefour Visé-Voie/Vieille-Voie-de-Tongres/Sainte-Walburge, au pied du terril Sainte-Barbe... et « le projet-mammouth », conclut-il, d'urbaniser les 60 hectares de l'ancien charbonnage d'Ans-Rocourt. Il dément la volonté de transformer le quartier en « réserve d'Indiens » (NDLR : interdite aux nouveaux habitants), mais s'insurge contre les travaux d'accueil « titanesques », grimace-t-il, prévus par la Ville : nouveau revêtement de quatre rues étalé sur trois ans, étude du carrefour Visé-Voie/ch de Tongres, attention, grince-t-il, de la Ville portée à la mobilité...

#### EXPRESSION, PRESSION...

Et de s'alarmer : « Nous contraindre au silence. N'est-ce pas finalement ce que nos autorités cherchent ? » Il s'inquiète des éventuelles conséquences : « Si nous étions écoutés et respectés, un comité, rassemblement apolitique de bénévoles de bonne volonté, pourrait se qualifier de groupe d'expression ». Ce n'est pas le cas, déplore-t-il : le groupe d'expression devient donc « un groupe de pression ». Avec le risque, reconnaît-il, « de tomber dans le piège de l'extrémisme »... A suivre ce mardi 13. Mais après moult réunions d'infos, concertation et assemblées générales (mai 2007 et 2006)... « à quoi bon ? », écrit le secrétaire, certes échaudé par... le silence. Il répond, en persistant démocratiquement - auprès des riverains : « Qui veut construire avec nous une réponse sage et efficace ? » ♦ T.B.